

## HOMELIE

(jubilé abbé Marcel Joly 4 octobre 1963 - 4 octobre 2013)

Que dire un matin de 4 octobre 2013. C'est simple. Bonne fête à toi François, toi qui as vécu une vie de pauvre dans la musique de l'Evangile et ton chant résonne jusqu'à nous. Merci, frère François.

4 octobre 2013, bonne fête François notre pape. Vous avez eu l'audace de mettre l'Evêque de Rome sous le patronage de François, pour ne pas oublier les pauvres, pour redonner une nouvelle jeunesse aux mots d'Isaïe proclamés par Jean " Tu m'as envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres" (Luc 4-18).

Oui mais nous sommes ici ce soir du 4 octobre pour accompagner un jeune prêtre de 50 ans. Il a choisi des textes lumineux pour cette rencontre. St Paul aux Ephésiens (3, 14-20) chante l'amour du Christ qui surpasse tout ce qu'on peut connaître. Gloire au Christ qui a le pouvoir de réaliser en nous par sa puissance infiniment plus que nous n'osons demander ou même imaginer.

Evangile de Jean (1, 40-51). L'appel du tiers des apôtres, déjà André et Jean. André présente son frère Simon (Pierre). Jean appelle Philippe. Philippe amène Jean Nathanaël un peu grognon et qui craquera devant le mystérieux figuier qui garde son secret. Textes lumineux ... sous jacents à ce que je vais dire.

Nous sommes ici avec Marcel Joly pour qu'il ne soit pas seul pour dire merci. Un jubilé ... une fête de famille où la joie ranime le souvenir, mystère d'un temps retrouvé il y a 63 ans ... Un jeune élève - 14 ans, gentil, fragile ... devant un jeune prof qui craignait de rentrer dans la cage aux lions. Il n'y eut ni fauves ni dompteur mais une belle rencontre dans la brume de 1950 un soir de rentrée. C'est ce jeune prof d'alors qui a été choisi pour souffler sur les cendres du passé, pour déposer notre prière sur la braise du souvenir.

JUBILE, un mot du latin jubilare, pousser de grands cris, de grands cris de joie. En grec, Eucharistia reconnaissance, Eucharistéô être reconnaissant. Eucharistie, sacrement de la reconnaissance.

Le Merci jubilant des Psaumes "De toute mon âme Seigneur je rendrai grâce en proclamant tes admirables merveilles. J'exulterai, je danserai auprès de toi, je fêterai ton nom, Dieu très haut."

Le MERCI .. de chacun pour la chance d'exister, pour sa propre vie, d'être là ensemble, gratuité dans notre monde. Mot de Sainte Claire " Beni sois-tu Seigneur de m'avoir créée. C'est toi qui as créé mes reins, tu m'as tissé dans le sein maternel". Mieux encore, chacun de nous porté dans l'éternité de Dieu, dans la pensée de Dieu .. au delà du bing bang " Je suis la réalisation dans le temps du rêve éternel de Dieu sur moi" Cf: H. Godin dans (le levain dans la pâte).

Ce soir cette joie d'exister. Merci Seigneur pour le cadeau de la vie.

Le MERCI d'une vie donnée. Il faudrait évoquer pour Marcel un pays, Bazinghen, Henneveux (la guerre), une famille. La joie belle et rude de 8 enfants (dont Jean Paul qui à 2 mois en 1943 deviendra le protecteur céleste de la famille). Merci avec Marcel de l'éveil d'une vocation "Ce n'est vous qui m'avez choisi, c'est moi" Cf. Evangile de Jean.

Parfois un déclic, un signe presque une évidence, un mystère du figuier de Nathanaël. St Paul sur le chemin de Damas. Ou encore : l'abbé Pierre a traduit son hésitation dans son livre "Je voulais être marin, missionnaire ou brigand", il s'est contenté d'être l'abbé Pierre. Quel sillage de charité et de don de soi !

Encore, Mgr Joseph Doré, théologien de grande classe, devenu évêque de Strasbourg. Il passe son bac avec l'idée de devenir médecin. "Voilà que j'ai été fortement marqué par la rencontre d'un médecin; j'avais commencé en disant - quel beau métier vous faites docteur ....- Il m'avait fait cette réponse : - Tu sais, quand je soigne les gens, je les rabiboche un peu ; mais il faut bien te dire que moi, je ne leur donne

pas de raisons de vivre -. Je ne l'ai jamais revu. Je ne saurais jamais pourquoi il m'a fait cette réflexion. Toujours est-il qu'une question de fond s'est, à partir de là, imposée à moi : mais qu'en est-il à vrai dire, de ces raisons de vivre ? Comment les trouver, pour ensuite les exposer, les présenter à d'autres ? J'ai beaucoup ruminé là-dessus, et c'est un fait que, quelques semaines plus tard, j'entrais, résolu, au grand séminaire de Nantes".

Et encore. Avant de s'occuper des handicapés, Jean Vanier, était un authentique marin : " J'ai passé 3 ans à l'école navale de Dortmund, puis j'ai navigué pendant 4 ans servant comme officier sur différents bâtiments ... En 1948 j'ai rejoint la marine canadienne et j'ai été affecté sur le porte avions "Magnificent". J'aimais beaucoup cette vie de marin mais peu à peu je me suis senti attiré par les choses spirituelles, par l'Evangile et la prière. Il devenait de plus en plus clair pour moi que Jésus voulait que je quitte la marine ...Il m'a fallu 2 ans pour laisser cette grâce grandir en moi, et en 1950, j'ai donné ma démission pour suivre Jésus"

Dans le jeune Marcel, rien de tapageur, aucun figuier même virtuel, un climat discret ... et porteur. Une maman comme celle dont parlait le cardinal Suchard dans "Prêtre de la Cité" -La vocation sacerdotale est un pur don de Dieu mais il passe par le cœur des mères, et c'est ce qui fera leur grandeur et leur action de grâce jusque dans l'éternité-.

Merci Marcel d'avoir entendu le silence d'un appel discret .. des prêtres, des exemples de vie donnée. Il est porteur de grâce.

29 juin 1963, 14 ordinations. Lui Marcel, après des études au grand séminaire et un service militaire prolongé par un temps très troublé, après des études universitaires et un rôle de presque aumônier d'étudiants à Lille, il est nommé professeur à Haffreingue en 1966, un poste un peu décrié en ce temps là : prof et éducateur. 2 lignes dans l'annuaire diocésain comme pour l'abbé Etienne Duval. 2 lignes figées pour remplir une vie de patience, de psychologie, de doigté - "On n'ouvre pas une rose avec les doigts". Vous êtes là ... anciens, parents, amis pour témoigner de son dévouement , son désir de servir. Charisme pour apprivoiser les fortes têtes, comme un écho de François avec le loup de Gubbio. C'est le motif de notre jubilation, eucharistie de ce soir : souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés, ils vous ont annoncé la parole de Dieu.

Il y a aussi la joie d'une fraternité sacerdotale. Jeunes, très jeunes Emmanuel, Gabriel et des très vieux (proches du siècle ... piètre mérite). Un sacerdoce toujours jeune, qui n'a pas d'âge depuis qu'il a jailli d'un Jeudi Saint inoubliable. Pour nous, la bande des 4, une vie d'amitié, d'échange, de service, de soutien mutuel. Même sacerdoce qui a permis à Marcel de rayonner ... messes en paroisse, chez des religieuses, baptêmes, mariages, animations ... qui bénirait mieux les bateaux que lui ?

jubilons mais dans l'humilité. L'Evangile du 27° dimanche année C : quel rappel ! serviteurs inutiles, quelconques, simples, ordinaires, sans éclat. Heureux serviteur à votre service, au service d'un maître qui s'est fait serviteur, serviteur en tablier du Jeudi Saint . Rappel que tout est grâce, que Jésus seul est sauveur. "Il faut qu'il croisse et que moi je diminue" (St J. Baptiste). Le merci d'une dame au Père Carré, qui s'est convertie quand il a dit : " maintenant passons au second point ..." jubilons, merci Seigneur, merci Marcel, un sacrement du Merci "Devenez eucharistie".

P. Claudel disait : " Braves gens, on n'est pas trop de nous tous pour dire au bon Dieu que nous sommes contents de lui !".

Abbé G. Bodin